

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
Par année... \$5.00
Pour six mois... 2.50
Pour quatre mois... 1.00

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 18 Février 1885

INTERPRÈTES FRANÇAIS

M. Robillard, député de Russell, a non seulement fait le premier discours français à la législature de Toronto...

A la séance de lundi, il a abordé une question importante, celle des interprètes en cour. Trop souvent nos compatriotes ont à souffrir de véritables dénis de justice...

Le Conseil Uni des comtés de Prescott et de Russell s'étant ému de cette injustice a demandé au gouvernement de nommer un interprète pour les cours de ces comtés.

Le gouvernement a répondu qu'il allait proposer d'amender l'acte municipal, durant la session, de façon à permettre la nomination de tels interprètes.

On étendra même ce privilège aux localités habitées par les Allemands et les Écossais, où l'anglais n'est guère parlé.

Nous sommes heureux de voir que d'autres nationalités profiteront de l'acte de justice que nous avons réclamé et obtenu pour nos compatriotes.

AU PARLEMENT

17 février.

Ouf! quelle séance interminable; quelle rude et impitoyable corvée. Il y a près de sept heures que je suis à la tâche, lognant des galeries vides, baillant aux cornelles de concert avec les députés qui, au parquet de la Chambre, se disloquent les mâchoires en regardant bêtement dans le vide.

Oh! on aura beau dire, tous ces gens-là gagnent et davantage le salaire qu'on leur paie. Mais, que croire alors de l'esprit d'abnégation de ceux qui se condamnent à les écouter et à les suivre du commencement à la fin de la session? Journalistes, mes frères, nous sommes de grands patriotes, de véritables martyrs de l'intérêt public.

Me voici, par exemple, bien loin de mon sujet, et j'y reviens en constatant que la séance de cette après-midi est probablement destinée à ouvrir la voie aux travaux sérieux et effectifs de la session. Durant plus de six heures, en effet, les cadres du gouvernement ont assisté à la lecture des bills, qui à leur tour ont été remplacés par les ordres publics, les interpellations et les avis de motion.

Ce dernier item du programme a surtout revêtu des proportions colossales, et avec les documents qui viennent d'être demandés, la députation pourra discuter durant six mois, si elle veut y mettre un peu d'imagination et de verve.

Mais, je pose à l'examen des principaux faits de la séance.

Sir Leonard Tilley a fait subir sa seconde lecture à un bill qui a pour but de modifier l'applicabilité de l'Acte Consolidé des Assurances de 1877. Depuis la mise en force de cet acte, il s'est présenté, en effet, des cas particuliers, qui ont fait voir qu'il est défectueux dans celles de ses provisions qui stipulent que toute société fondée sur un principe d'assurance ne pourra transiger des affaires sous l'autorité de la loi sans déposer aux mains du gouvernement une garantie de \$50,000.

L'hon. M. Chapleau a déposé sur la table le rapport annuel du Département du Secrétaire d'Etat.

Le bill de M. Allen a subi sa seconde lecture. Il tend à accroître la juridiction de la Cour Maritime d'Ontario, et son objectif principal est de conférer, dans tous les cas, le premier droit hypothécaire à celui qui aura grièvement endommagé le navire ou l'aura fait réparer.

La séance du soir a été marquée par un grand nombre d'avis de motion, et comme les galeries étaient vides on a pu près, et la députation très clair semée, les nouveaux venus de la politique ont essayé leurs ailes et nous ont gratifiés de quelques discours qui avaient assurément leur mérite.

EN ROUTE POUR LA NOUVELLE-ORLÉANS

Un ami de notre journal a bien voulu nous communiquer les deux lettres suivantes que lui a adressées le Dr Valade. On sait que le Dr et madame Valade accompagnent l'excursion de la presse à la Nouvelle-Orléans, où se tient actuellement une grande exposition universelle.

DANS LE FULLMAN, Le 11 février, à midi.

Partis lundi matin de Montréal, nous nous sommes rendus à Toronto à l'heure annoncée, c'est à dire le soir à 11 heures. De là, nous avons pu arriver à Flint le lendemain matin, et une tempête de neige s'étant élevée en route, il nous a fallu passer toute la journée d'hier et la nuit dernière. Ce n'est ainsi que ce matin que nous avons pu nous re-

mettre en marche pour Chicago où nous n'arriverons que dans la nuit, si le temps le permet, ce qui est assez douteux à en juger par la forte poudrière qu'il fait en dépit d'un soleil radieux.

Lors de mon départ d'Ottawa, je me berçais de la douce illusion de me reposer de la neige et du froid; mais, et il en est souvent ainsi de nos espérances, qui sont presque toujours illusoire, il arrive tout bonnement que plus on avance dans l'ouest et plus il y a de neige et de froidure. Les indigènes prétendent, d'ailleurs, qu'ils n'ont jamais eu d'aussi grands froids et qu'il tombe rarement autant de neige, et une preuve palpable de ce, c'est que les chemins de fer américains ne sont pas du tout organisés pour les grandes tempêtes de nos hivers du Canada.

Flint est une fort jolie petite ville américaine qui compte une population de huit ou neuf mille âmes. Les magasins de la rue principale sont construits avec symétrie et élégance; ses rues sont larges et en ligne droite, et elle me rappela assez sous quelques aspects notre Ottawa.

Le service seul laissait à désirer et le menu n'était pas tout à fait celui du Russell. Les servantes de leur côté ne savaient pas épeler le mot Sir, et s'abstenaient prudemment de le prononcer. Qu'importe ces détails, d'ailleurs; en voyage on doit toujours se contenter de ce que l'on a, et un marchand, très poli du reste—je dois dire ici à leur honneur qu'ils le sont tous, ce qui vous étonnera sans doute autant que nous l'avons été nous-mêmes—me disait que nous devions nous considérer heureux d'être tombés dans une ville où comme je vous le répète rien ne nous a manqué, car il aurait fort bien pu nous arriver d'être bloqués en pleine prairie, où sans docte la faim et le froid n'auraient pas été des compagnons bien propres à nous donner des émotions agréables.

Qu'on se figure, en effet, une réunion d'une dizaine de filles, dont trois négresses, ayant toutes l'air plus stupide les unes que les autres, rangées d'un bout au pied d'un théâtre sur lequel une espèce d'arbruti lit certains passages dans je ne sais quel baragouin, puis entonnant tout à coup un cantique dont le rythme monotone ressemble à un chant funèbre; et le tout rendu avec des figures et par des voix propres à effrayer les vivants et à réveiller les morts. Une fille portant casquette à la militaire tenait gravement la porte et il fallait payer son entrée, ce qui ne m'a pas édifié, car je ne croyais pas qu'il fallait payer pour être converti.

Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyens, jantes, manchettes de charrettes etc., etc. Une boutique pour la confection des voitures et attachées à l'établissement.

Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyens, jantes, manchettes de charrettes etc., etc. Une boutique pour la confection des voitures et attachées à l'établissement.

listes, car j'ai constaté avec un étonnement mêlé de plaisir que tous les états sociaux sont représentés. D'abord, nous sommes trois médecins, ce qui est bien consolant, car les malades qu'ils ont laissés auront au moins l'avantage de se reposer de leurs prescriptions et remèdes.

Je ne parle pas des journalistes. Ils sauront bien, et beaucoup mieux que moi qui n'appartiens pas à l'Académie, raconter leurs petites affaires eux-mêmes. J'ajouterai toutefois que tous les excursionnistes sont des hommes intelligents et incontestablement capables de faire profiter leurs concitoyens des connaissances que nous nous ne manquerons pas d'acquérir.

Je tiens à remercier ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles m'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le com merce.

CHICAGO, le 13 février 1885.

Mon cher ami,

Ce n'est que ce matin que nous sommes arrivés à Chicago, ayant mis quatre jours et quatre nuits à parcourir un trajet qui ne dure généralement que de deux jours et une nuit. Enfin, cependant, nous sommes arrivés jusqu'ici sans accident et c'est l'essentiel. En disant sans accident, je ne parle que pour nous, car notre engine a éventré un Pullman en arrivant à peu près à trois milles de Chicago. Il y avait une femme aboard, et l'on m'a immédiatement appelé. Fort heureusement la pauvre femme en avait été quitte pour la peur.

LE MUSEE ROYAL
Cain & Hartray, Propriétaires.
Une semaine, commençant LUNDI, 16 FEVRIER 1885

LES COMÉDIES DE LANG, pièces en 3 actes Intitulée: SCHEEMING

CHANGEMENTS DE COSTUMES AUSSI VITE QUE L'ÉCLAIR

LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents

A. CHABOT 472 RUE SUSSEX NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS POUR VOITURES

Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyens, jantes, manchettes de charrettes etc., etc. Une boutique pour la confection des voitures et attachées à l'établissement.

O. POTVIN, Barbier et Marchand de Tabac No 164 RUE BROAD, (Vis-à-vis la GARE du PACIFIQUE.)

Des ouvriers sont attachés à cet établissement, pour la coupe des cheveux et la barbe. Dans le département du commerce, se trouve un assortiment complet de Tabacs, Cigares, Pipes, de divers prix et qualités.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Ouils, Clous, Câble, Chaines, Etc.

QUINCAILLERIE, 69 & 71 Rue WILLIAM

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles m'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le com merce.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Edouard Thureau, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

LECONS DE CHANT

Madame Christin recevra les élèves qui voudront bien l'honorer de leur confiance, chez madame Lamothe, au No 376, rue Sussex, vis-à-vis la Basilique. 17 janv.—1 m

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS.

Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

LE MUSEE ROYAL

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

FETES! FETES! FETES! MAGASIN DE GOS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES!

W. O. McKAY, Propriétaire.

Bureau d'agent d'immeuble

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 RUE NICHOLAS

Aux Inventeurs

J. Coursole & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention

J. COURSOLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

A MOITIÉ PRIX

POUR LES FETES GRANDE REDUCTION DE PRIX

12 Photographies (cabinet) et un magnifique Cadre (valant \$100) pour \$30.

L. BELANGER, No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.

I. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND A Commission

Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell) OTTAWA.

TERRE A VENDRE

Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Gloucester, sur la rivière Ottawa.

Professeur Lavoie, coiffeur de Paris

Ce célèbre coiffeur et perruquier parisien, qui fabrique des perruques invisibles pour dames et messieurs, imitant parfaitement la chevelure naturelle, sera à Ottawa le 19 février prochain, à l'hôtel Cushing, pour une semaine seulement.

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA

Vous trouverez toujours à cette librairie un beau choix de livres de prières, d'histoires, d'écoles, fournitures de bureaux, articles religieux et de fantaisie, etc.

AVIS SPECIAUX

NOUVELLE MAISON—MM. Chabot et Bellemare, ci-devant employés chez M. P. H. Chabot, ont ouvert lundi dernier, le 9 du courant, un établissement de Hardes Faites qui ne laisse rien à désirer, et saura satisfaire tous les goûts, et à des prix très-modérés.

Demandez à cinquante dames quel est le parfum qui elles considèrent comme le plus délicat, le plus pur, le plus sain, le plus durable et sous tous rapport, le plus désirable.

Sirop des Enfants du Dr Godefré—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis.

PROVINCE DE QUEBEC

SECTION DES BOIS ET FORÊTS Québec, 20 décembre 1884. Avis est par le présent donné, que conformément aux dispositions de l'acte 36 Victoria, chapitre 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, dans la salle de ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, MERCREDI, le 28 FÉVRIER 1885, à 10-30 a. m.

AGENCE D'OTTAWA Bloc A, arrosé par la Rivière Ottawa 1er Rang. Limites No 5, 611 milles carrés, No 7, 161 milles carrés, No 8, 16 milles carrés, No 9, 201 milles carrés, No 10, 421 milles carrés, No 11, 40 milles carrés, No 12, 371 milles carrés.

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

MONTRES et BIJOUTERIES

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés.

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, rappelez-vous que si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dymond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

EST-CE BIEN LE CAS ?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épiceries, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition.

PETITE GAZETTE

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No 185, au bassin du canal. Ce charbon est bien passé au tamis et pesé sur les balances de la municipalité.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour.

Maison de New York—Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry. No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des États-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée.

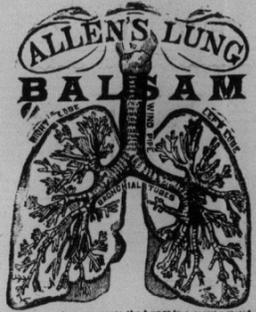
La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épine, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes



Allen's Lung Balm

Strictement Pure Les plus faibles peuvent s'en servir sans danger. DANS LES CAS DE CONSOMPTION, Il est si près d'être un spécifique que quatre-vingt-cinq pour cent sont définitivement guéris, lorsqu'ils se conforment strictement aux instructions.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Sec. Général de Banque Jacques Cartier, "Président."

M. CHARLES PUNCHARD No 76, RUE SPARKS, OTTAWA.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

VENTE POUR LES PETES

La VENTE ANNUELLE avec DISCOMPTES, que nous accordons aux acheteurs, à l'époque des fêtes, est commencée depuis lundi dernier, et durera UN MOIS.

UNE REDUCTION DE 10 PAR 100

Nous vendons d'élegants porte-rideaux (Pur) en noyer, noir ou ébène, avec les boutons en cuivre, anneaux, accolettes, etc., pour \$1.25 au comptant, chaînes en cuivre pour rideaux, 50c par paire.

HARRIS, CAMPBELL & Co. ENTREPOT DE MEUBLES, RUE O'CONNOR

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Avant le plus grand assortiment, les meilleurs et les plus bas prix en fait de

relaxants, Rideaux, Corniches, Pêles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

CLASSE DU SOIR

Une Dame française désire ouvrir une classe spéciale pour enseigner le Français. Un devra s'adresser au No 48, rue Théo-dore.

J. A. VILIN Avocat et Notaire Public. ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

SACRIFICE

Les marchandises qui suivent seront vendues, ou plutôt sacrifiées, à

MOITIE PRIX

Durant QUELQUES JOURS seulement. Ces articles sont:

Juste-au-corps pour dames Gilets en laine de Vestes de Pardessus de Pardessus pour enfants Articles de goût en laine

EN MAINS

A. Woodcock, Marchand de Modes, 39, RUE SPARKS.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe et de toutes les maladies de la gorge et des Poux.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions distinctes, cachetées, (contenant plans et devis), adressées au sousigné et endossées "Soumission pour appareil de chauffage à eau chaude pour le bureau de Poste, de Kingston, Ont." seront reçues à ce bureau jusqu'au LUNDI, 16 FÉVRIER prochain.

Le plan et devis, etc., pourront être examinés au bureau des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau de M. Power à l'architecte à Kingston, le ou après mercredi le 28 Février courant.

Les soumissions-lires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Un chèque de banque acceptable payable à l'ordre de l'honorable Ministère des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner ces dernières, laquelle somme sera conservée, si la soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 24 Janvier 1885.

Expositions Internationales et Coloniales

A Anvers en 1885—A Londres en 1886.

Le gouvernement a l'intention de faire représenter le Canada à l'Exposition Internationale à Anvers s'ouvrant dans le cours de mai 1885, et aussi à l'Exposition pour les Colonies et pour l'Inde à Londres en 1886.

Le gouvernement fera les frais de transport des produits du Canada jusqu'à Anvers et d'Anvers à Londres, comme aussi les frais de retour au Canada si les objets ne sont pas vendus.

Les objets destinés à Anvers devront être prêts pour expédition pas plus tard que la première semaine de mars prochain.

On croit que ces expositions offriront des occasions favorables de faire connaître les ressources naturelles du Canada, ainsi que ses progrès dans l'industrie et la fabrication.

Des circulaires et des formulaires contenant de plus amples informations seront envoyés à ceux qui en feront la demande par lettre adressée (franco) au ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, 19 décembre, 1884.

POUR LES PETES

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Mantoux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur.

Bureau: chez MM. O'Gara & Remon, No 58, rue Sparks, Ottawa.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Nov. 1884

Table with columns: Express Direct, Express Local, Express Local, Express du soir. Rows: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

Arr. à Toronto à 10.00 pm du soir quitte Ottawa à 11.05 pm Arr. à Toronto à 8.45 am

du jour quitte Toronto à 9.20 am Arr. à Ottawa à 6.07 pm du soir quitte Toronto à 7.00 pm Arr. à Ottawa à 5.17 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer de l'Ontario et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'ouest.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-saloon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN, GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers ARCHER BAKER, Surintendant-général, W. C. VANHORNE, Vice-Président.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE, Recommandées. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpides, du foie, maux de tête, indigestion, etc.

maladies causées par le "navais fonctionnement" et de toutes les affections bilieuses, torpides, du foie, maux de tête, indigestion, etc.

Ces pilules sont si recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées.

Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, 19 décembre, 1884.

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. Lapointe, marché By, ou à O. A. Roche, No 97, rue Cathcart.

J. L. N. GIVON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull

HOTEL TENU PAR JOSEPH DESLOGES, No 21 RUE MURRAY, OTTAWA

De spacieuses écuries sont attachées à l'établissement. M. Desloges étant agent pour les marchands de bois, attire l'attention des hommes de chantiers qui en allant se pensionner chez lui, trouveront à s'engager immédiatement.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DÉCORATION

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si complexe, et si artiste, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé.

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et ganglionnaire.

Toute dévotion ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, la Goutte, la Phlébite, la Strabisme et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

On envoya, par la maille un traité précieux du système du Dr JOHANNESSEN précédé de cachets à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York.

Divertissements compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JOHANNESSEN d'après l'avis d'un médecin d'importance.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée gratis de poste payé.

64-84-1 an

FEUILLETON LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

Il fit entendre un gémissement et s'affaissa lourdement sur un siège.

Mme de Valcourt et le docteur le regardaient avec stupeur.

M. Gendron s'aperçut que sa main gauche tenait une lettre. — Je comprends, dit-il, venez de recevoir une mauvaise nouvelle.

— Oui, une très-mauvaise nouvelle. Tenez, lisez!

Et il tendit la lettre à M. Gendron.

M. Gendron commença à lire tout bas. — Lisez à haute voix, docteur, dit Eugène, nous ne devons pas cacher ce malheur à Mme de Valcourt. Emmeline seule ne doit pas savoir. Si elle apprenait que Maximilienne... Ah! ce serait pour elle un coup mortel.

— Oh! fit Mme de Valcourt. — Puisque monsieur le comte le veut, écoutez, madame, dit le docteur.

Et lentement, d'une voix vibrante d'abord, puis oppressée, il lut la lettre du marquis.

Mme de Valcourt avait écouté comme une personne qui n'est pas sûr d'être bien éveillée. Maximilienne disparue, enlevée. Elle ne pouvait pas croire qu'une pareille chose fût possible. Mais il fallait se rendre à l'évidence. Elle n'avait eu la force d'interrompre la lecture par un cri ou une exclamation; elle était restée immobile, la gorge serrée, sans voix, les yeux démesurément ouverts fixés sur M. Gendron.

Sans rien dire, le docteur prit la lettre et la rendit au comte de Coulange. Il avait affreusement pâli, son émotion était poignante.

Mme de Valcourt restait toujours immobile, sa voix, comme pétrifiée; mais de grosses larmes coulaient le long de ses joues. — Eh bien, monsieur le comte qu'allez-vous faire? demanda M. Gendron.

— Partir, répondit Eugène.

— Oui, il le faut.

— Il le faut, répéta Mme de Valcourt comme un écho.

— Je suis terrifié et je ne sais que penser, reprit le docteur; que puis-je vous dire en présence d'un pareil malheur? Rien. Vous adressez en ce moment de banales paroles de consolation serait ridicule, et cela ressemblerait presque à une raillerie. Je ne puis que prononcer le nom de l'étoile de Mlle Emmeline: Espérance.

— Oui, oui, espérons, espérons toujours, dit Mme de Valcourt; le dévouement de M. Gendron a sauvé Emmeline, le dévouement d'un autre ami sauvera Maximilienne.

— Donc, reprit le docteur, vous allez partir aujourd'hui même?

— Tout à l'heure, par le premier train.

Le docteur jeta les yeux sur la pendule.

— En ce cas, vous n'avez plus qu'une demi-heure à rester ici. — Me permettez-vous de voir Emmeline avant de partir?

— Non, vous ne seriez pas maître de vous, vous pourriez l'effrayer. D'ailleurs elle dort et il serait dangereux de troubler son sommeil. Elle ne se réveillera que vers midi, quand déjà vous serez à Marseille. Elle s'étonnera sans doute de ne pas vous voir; nous lui dirons alors, que, rappelé à Paris, vous avez été obligé de partir immédiatement. Si elle nous questionne, nous lui parlerons d'un examen ou d'une inspection à l'École des mines. Du reste, n'avez plus aucune inquiétude sur la santé de Mlle de Valcourt. Moi, je vais rester ici deux ou trois jours encore. Alors, votre fiancée ne sera plus une malade,

mais une convalescente. Mais le temps passe vite; il vous reste à peine le moment de prendre quelque chose avant de vous mettre en route.

Eugène secoua tristement la tête. — Je n'ai pas faim, dit-il.

— Eh bien, vous déjeunerez à Canne ou à Toulon. Si vous le voulez bien, je vais vous accompagner au bureau du télégraphe et ensuite à la gare.

— Je n'osais vous le demander.

L'instant après, le comte de Coulange embrassait Mme de Valcourt et remerciait la comtesse de Rouvière de son hospitalité. Le docteur Gendron lui prit le bras et ils sortirent de la maison, suivis d'un domestique portant la valise du voyageur.

Quand il eut fait une vingtaine de pas dans la rue, Eugène s'arrêta, se tourna et jeta un long regard sur la fenêtre de la chambre où dormait sa chère Emmeline. Deux larmes tremblantes aient au bord de ses paupières, brillantes comme deux gouttes de rosée. Un gémissement s'échappa de sa poitrine.

M. Gendron lui prit la main et la serra affectueusement; puis, tout bas, il lui dit à l'oreille:

— Espérance!

Ce mot, devenu magique, produisit son effet. Le jeune homme se redressa et de ses yeux mornes deux éclairs jaillirent.

— Marchons, dit-il d'une voix ferme; je ne veux pas, je ne dois pas manquer de courage.

Pendant un instant, ils restèrent silencieux.

— Docteur, reprit Eugène, je vous ai dit que Mme de Valcourt était parti précipitamment de Paris afin de mettre entre sa fille et moi une grande distance. Je vous ai dit que l'amiral de Sterne et sa sœur avaient déclaré à Emmeline que son mariage avec moi n'était plus possible.

— Oui, vous m'avez dit cela. Eh bien?

— La chose vous a paru certainement bien étrange. Pourquoi ne m'avez-vous demandé aucune explication.

— Parce que je ne suis pas curieux, monsieur le comte; et puis, je ne cherche jamais à savoir ce qu'on croit devoir me cacher.

— Docteur, je regrette de vous avoir témoigné si peu de confiance à vous, qui êtes un des meilleurs amis de mon père. Avant de vous quitter, je veux vous dire.....

— C'est inutile. L'interrompt M. Gendron, ce que vous voulez me dire, je le sais.

Le jeune homme s'arrêta brusquement et regarda le docteur avec surprise.

— Monsieur le comte, reprit M. Gendron d'un ton grave, il y a vingt ans que je connais le secret de toutes les douleurs de la marquise de Coulange.

— Ainsi, vous savez?.....

— Oui. Mais c'est absolument comme si je ne savais rien. Garder un secret de famille est, pour le médecin, un devoir professionnel. Ce que le médecin observateur découvre, ce que le médecin penseur devine, doit rester enroulé en lui comme dans un tombeau.

— Vous me fermez la bouche, docteur, vous ne voulez pas que je parle, répliqua Eugène; mais, bientôt, mon père vous dira lui-même, pourquoi je suis toujours le comte de Coulange.

Ils étaient devant le bureau télégraphique. Eugène y entra et donna sa dépêche.

— Venez vite, lui dit M. Gendron, ou vous allez manquer le train.

On appelait les voyageurs lorsqu'ils arrivèrent à la gare. Le comte de Coulange n'eut que le temps de prendre son billet et de serrer la main du docteur, une minute après le train se mettait en marche.

(A suivre.)

Si vous avez un rhume, ne le négligez pas; achetez immédiatement une bouteille du baume d'Alden pour les poumons. Voir annonce.

Si et si

« Si vous avez une santé délicate ou si vous la perdez dans le lit des malades, ne vous attristez pas; si vous êtes enroulé, indolent, ou si vous êtes faible et troublé sans en connaître la cause, les Amers de Houbion vous guériront sûrement. »

« Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constance, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires, ou artisan fatigué, ou le poids de vos livres journaliers, ou homme de lettres sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Hou lon vous fortifieront. »

« Si vous souffrez d'excess dans le boire et le manger, d'insomnie ou de dissipation, ou si vous êtes jeune et vous courrez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est impur, si vous êtes fatigué, si vous êtes en désordre, vos feuiltes chancelantes, les Amers de Houbion seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles. »

« Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque-une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade. »

« Si vous d'écoutez sans l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en achetant les Amers de Houbion à votre aide. »

« Si vous sentez les attaques de la terrible N. vralgie, vous trouverez un « Baume de Ports-à-Bras » dans les Amers de Houbion. »

« Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les peuples, fièvres chroniques, éruptions, bilieuses, intermittentes—au moyen de Amers de Houbion. »

« Si vous avez la peau rude, boursoignée ou jaunâtre, l'haleine forte, les Amers de Houbion rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme me \$500 de r-compense pour un cas ou ils n'apporteront pas la guérison ou le soulagement. »

« Si l'invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peut devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houbion, qui ne coûtent qu'une bagatelle. »

« Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de « Houbion » ou « Houbions ». »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

« Les Amers de Houbion sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc. »

LA PROTECTION SANS EGALITE

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUSS

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa, et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines de vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRIQUATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfactions garanties. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

ISAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

L. A. Olliver AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 Janvier 1885.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Cher: palais et chers droits joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats du Nord, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi par centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides, sûrs, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats du Nord.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer Moncton, N. B., 27 Nov. 1884—1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un « spécifique certain » extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affecte pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne soit de produire son effet. Succès garanti. On n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEXWOOD & Co. 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Sirop des Enfants de Dr Goddard

Ce sirop est préparé avec l'approbation de son professeur de l'École de Médecine de Chirurgical de Montréal, et a été analysé par l'Université de Québec.

Le sirop des Enfants est un sirop supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux enfants de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop de Dr Goddard et n'achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PREX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. McGALE, Chimiste, Montréal, 1885.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Etranger La VELOUTINE Soudre de Bis spéciale

VERITABLE ELIXIR du D<sup>r</sup> GUILLE<sup>r</sup> TOM JUB ANTI-GLAIREUX & ANTI-...

TRESOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur PASTILLES de A. GICQUEL

LE SEUL VIN de SUISSE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE

EXPOSITION DE PARIS 1878 Asthme de l'Enfant Par la POUDRE de D'Cléry

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

CLUB HOUSE (Ancien Poste de P. O'MEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Presentes de Noel ET DU JOUR DE L'AN C. H. DOUCET

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie.

ANDRE... L. I. B. COAT... OTTAWA... TEL... DESLOGES... D'HABITS... CHAPEAUX... POPULAIRES... MAGASIN... ALBERT... ALHOUSIE... DE L'HOMME...

Résumé Télégraphique

CANADA

Un incendie s'est déclaré hier soir dans une bâtisse de la rue Cul-de-sac, à Québec. Le feu a pu être maîtrisé au bout d'une couple d'heures, et ses ravages ont été circonscrits presque absolument à l'endroit où il a originé.

Dans le Nord-Ouest le froid a atteint une intensité presque inconnue jusqu'ici.

La police du village St Gabriel, Montréal, a arrêté samedi après-midi une jeune fille du nom de Brown, sous l'accusation d'avoir voulu poignarder sa mère et sa sœur.

Vingt-et-un citoyens de Toronto ont comparu devant le magistrat de police hier matin pour avoir laissé dans leurs résidences le robinet de l'aqueduc ouvert afin d'empêcher leur eau de geler. Seize ont été condamnés, à \$1 d'amende et les frais, et un autre à \$20 et les frais pour avoir refusé l'entrée de sa maison à l'inspecteur. Les autres ont été acquittés.

La rumeur allant à dire que des dynamitards se trouvent actuellement à Québec n'est pas fondée. Cette histoire a été occasionnée par l'arrivée dans la ville de trois individus qui, n'ayant pas le sou, furent obligés de passer la nuit à la belle étoile et allèrent se promener dans les environs de la citadelle, sans songer que cela devait leur faire passer pour des agents de machines infernales.

Un bref de Quo Warranto a été obtenu hier, à Osgoode Hall, Toronto, pour faire annuler l'élection de Henry Duncan, préfet du comté de York, pour corruption aux dernières élections. Le candidat défait, M. Wilson, réclame le siège.

On continue à Québec et dans les centres environnants, à s'agiter pour obtenir le terminus du Pacifique Canadien. Une délégation vient d'être nommée pour faire de nouvelles représentations au gouvernement à ce sujet.

ÉTATS-UNIS

On dit que le lac Michigan est entièrement couvert de glace.

La ville de Wickford, R. L., a été visitée hier par un incendie qui a causé \$20,000 de dommages.

La navigation a été suspendue dans la partie sud du Mississippi, à cause de la glace qui couvre le fleuve.

Il y a eu une forte tempête de neige lundi et hier dans tout l'Iowa, et tous les trains de chemins de fer ont subi des retards considérables.

Les citoyens d'Arcata, Californie, après avoir chassé les Chinois de la ville, ont tenu une assemblée et adopté une résolution par laquelle ils s'engagent à recourir à tous les moyens légaux pour empêcher les Chinois de s'établir à Arcata.

EUROPE

Le gouvernement anglais demandera dix millions et demi de louis pour l'expédition de Suakim.

La santé de la reine Victoria ne s'est pas améliorée et ses médecins lui ont prescrit un repos complet.

La chambre des députés, en France, a décidé par 364 voix contre 136 de discuter les articles du tarif concernant les droits sur les blés.

Francis A. Drexil, le plus âgé des deux frères qui sont à la tête de la fameuse maison de banque Drexil, de Philadelphie, New-York et Paris, est mort hier après-midi, subitement à l'âge de 61 ans.

La nomination des candidats à la charge de maire de Montréal a eu lieu hier. M. Beaudry se présente de nouveau et battra facilement M. Beaupré, de la Patrie, dont la candidature n'est qu'un ballon d'essai.

Un premier journal français vient de se fonder à Hanoi sous le titre L'avenir du Tonkin.

Le Pape Léon XIII a refusé une audience au fameux agitateur irlandais, Michael Davitt.

Les Français ont eu paraît-il, trente soldats tués et vingt-deux blessés à la bataille de Langson.

On vient de découvrir un complot qui avait pour but de faire sauter le Palais Fédéral en Suisse.

On va publier à Pâques une version révisée de l'Ancien Testament en Angleterre.

Le général Wolsely a résolu de rester à Korti avec 1500 hommes jusqu'à ce que le général Wood fasse connaître quelle est la situation à Metemneh.

L'état du général Stewart empire chaque jour et l'on croit qu'il ne pourra survivre à ses blessures.

La police et les autres témoins de la couronne dans la cause Cunningham le dynamiste, à Londres, ont reçu des lettres les menaçant de mort s'ils persistent à donner leurs témoignages.

LES FAITS DU JOUR

La Gazette de Montréal a publié un long et élogieux article relativement à la dernière conférence de M. Rameau sur le Canada français.

Une nouvelle machine qui fabrique 2,000 épingles par minute, vient d'être inventée. Quatre personnes suffisent pour faire fonctionner ce mécanisme extraordinaire.

Le Courrier annonce l'arrivée à St. Hyacinthe de M. Sylva Clapin dont nous avons signalé le départ de France il y a quelques jours.

La législature de la Colombie anglaise est saisie d'un bill très rigoureux contre l'immigration chinoise. Décidément, les fils du Ciel Empire ne sont pas en vogue chez nos voisins de là-bas.

On parle de la prochaine apparition d'un nouveau journal. Il serait publié à Nicolet, et M. Wilfred Camirand, avocat, en serait le directeur. Le journalisme prend de l'importance et de l'extension de jour en jour dans notre pays, et pourvu qu'on n'en arrive pas bien tôt à posséder autant de journaux que de lecteurs, tout sera bien.

La dernière tempête de neige a dépendu absolument de la volonté d'Eole, s'il faut en croire les apparences. Pas un mortel n'a voulu encore, en effet, en réclamer la paternité. Commercerait-on, par hasard à trouver le métier en nuyant?

Les autorités anglaises ont résolu, paraît-il, de décliner les offres de service militaire qui leur ont été faites par les colonies. Elles allèguent que le délai nécessaire pour le transport des troupes en Egypte empêcherait ces secours d'être efficaces et de servir la cause de Wolsely, dont l'action doit nécessairement aujourd'hui être immédiate.

Nous traduisons du Canadian American: "M. Pierre Garon, représentant John E. Ennis à Chicogo, y contrôla le commerce de poisson de cette ville. M. Garon est un canadien-français très actif et un homme d'affaires."

M. Garon, dont il est question sur ce journal, demeure à Ri-nouski, ces années dernières.

La nomination des candidats à la charge de maire de Montréal a eu lieu hier. M. Beaudry se présente de nouveau et battra facilement M. Beaupré, de la Patrie, dont la candidature n'est qu'un ballon d'essai.

Les Chambres ne siègent pas aujourd'hui, en l'honneur de la fête des Cendres.

Les Gardes à pied du Gouverneur-général commenceront leurs exercices annuels le 1er du mois prochain.

Le comité en charge de la propriété publique a résolu de diminuer les dépenses d'entretien du parc Lansdowne l'été prochain.

La grande démonstration des divers clubs de sport de la ville, qui doit avoir lieu vendredi soir, est sous le patronage de Sir Hector Langevin et de l'honorable M. Caron. Le programme est attrayant et l'aisé prévoir que cette fête sera la plus belle qui ait été vue à Ottawa depuis longtemps.

La nouvelle ligne, reliant le Co-teau Landing à Rouse's Point et mettant la Canada Atlantique en relation avec les chemins de fer des Etats-Unis, a été inaugurée hier.

Les trottoirs sont encore encombrés de neige en plusieurs quartiers; mais, l'on travaille bravement à les déblayer, et nous espérons bien que la police verra à ce qu'il n'y ait pas de retardataires.

Deux salles de récréation ont été préparées dans la nouvelle aile du Collège d'Ottawa pour remplacer celles que le feu a détruites dernièrement. L'une de ces salles servira pour les jeunes élèves et l'autre pour ceux des classes supérieures.

La Compagnie de Navigation de la rivière Ottawa a décidé, à sa dernière assemblée annuelle, d'ordonner la construction d'un nouveau bateau à vapeur blindé en acier. Il devra être prêt pour l'ouverture de la navigation, en 1886.

Une assemblée du Comité général de régie de la Société St. Jean Baptiste d'Ottawa est convoquée pour jeudi soir, à l'Institut Canadien, afin d'aviser à l'organisation de la fête nationale du 24 juin prochain. Tous sont priés de s'y trouver.

Il y avait grand bal à l'hôtel Lapointe, sur le chemin de Montréal, lundi soir. L'orchestre du prof. Duquette a fait les frais de la musique et on a joyeusement dansé. La fête a été couronnée par un plantureux festin.

La tempête de neige de lundi et d'hier a occasionné des retards considérables dans le service des trains de l'Atlantique et du Pacifique. La malice de Montréal, par exemple, qui aurait dû arriver à Ottawa hier midi, n'a été distribuée que fort tard dans la matinée, aujourd'hui.

Nous sommes heureux d'apprendre que la musique de Ste Anne a déjà pris des mesures pour réparer la perte considérable qu'elle a soufferte, dans la récente conflagration du gymnase du Collège d'Ottawa. Elle vient d'ouvrir un fonds de secours parmi ses amis, et Sir Hector Langevin a généreusement, pour sa part, souscrit \$25 00 en faveur de ce brave corps de musiciens.

On parle de la fondation d'une nouvelle musique. Plusieurs jeunes artistes-amateurs de la basse-ville se sont même réunis dernièrement dans ce but, et ont décidé que la nouvelle fanfare portera le nom de "Bande Indépendante de la Cité." C'est cela: qu'on fasse régner l'harmonie en tous lieux, et tout sera pour le mieux dans le moins mauvais des mondes possibles.

C'est aujourd'hui le Mercredi des Cendres, premier jour du carême. Les cérémonies qui ont eu lieu ce matin dans les divers temples catholiques de la ville ont été suivies par un grand nombre de fidèles, qui ont voulu aller entendre la leçon d'humilité chrétienne et l'invitation à la pénitence que l'Eglise adresse à ses enfants, en leur rappelant qu'ils sont poussière et qu'ils retourneront en poussière.

Il y avait salle comble à l'Opéra, hier soir, pour entendre Mark Twain et G. W. Cabl', les deux célèbres écrivains humoristes américains. La recette a été belle, et beaucoup en sont encore à se demander ce qui a été dit durant la séance. L'auditoire prétend, cependant avoir eu du plaisir pour tout l'argent qu'il a laissé à la porte; ce qui prouve que la vie est une assez drôle de chose après tout et que le genre humoristique a un beau champ à exploiter dans le monde.

On se plaint généralement du mauvais état des rues de notre ville, et pourtant, la renommée veut qu'elles soient de véritables Champs Elisés auprès de celles d'Hanfax. C'est le juge Henry qui nous apprend cela du haut du Banc. Il a été témoin là-bas, paraît-il, que des gens ont été gravement malades pour s'être trop fait cahoter dans les rues. Cela nous enlève assurément. Aussi, consolons-nous, si le malheur d'autrui peut apporter un adoucissement à nos propres maux.

La rue Wellington était visitée, de bonne heure hier matin, par deux jeunes mendiants, âgés respectivement de 8 et 10 ans. S'il est un spectacle pitoyable, c'est celui-ci, et la police devrait toujours éclaircir ces faits là. Aseoz souvent, en effet, ils proviennent de la paresse, de l'ivrognerie ou d'un autre vice de parents sans cœur, qui forcent ces pauvres petits êtres à aller mendier, et d'autres fois, ils sont l'œuvre de la perversité précoce des enfants eux-mêmes. Dans tous les cas, par exemple, il y a un principe d'ordre public et de charité chrétienne en jeu, et on devrait taper sur les coupables.

DEMANDE

Un bon bijoutier, s'adresser au No 459, rue Sussex, Ottawa, Ottawa, 18 février, 1885.

GRANDE SOIREE Dramatique et Musicale

Donnée sous le patronage de Son Honneur Frank McDougall, Maire d'Ottawa.

DIMANCHE, Le 22 Février, 1885

AU MUSÉE ROYAL

Par un groupe d'artistes de Montréal, assisté par les principaux amateurs d'Ottawa, et soutenus par l'orchestre du professeur Duquette, de cette ville.

JEAN LOUIS ET JEAN PIERRE

Opérette à deux personnages.

Une MINUTE TROP TARD

Grande opérette en trois personnages.

CHICOT, Comédie à trois personnages

Les portes seront ouvertes à 7 hrs, et le spectacle commencera à 8 heures précises.

PRIX D'ADMISSION:

Siège d'Orchestre, 50 cents; Parterre et Balcon, 25 cents; Galleries, 1 cent.

LA VALERIA

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les opérations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, sur cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Ottawa, 15 mars 1884. Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe, Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883. Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs ma s'clair. Je dois faire observer que j'ai employé qu'une seule boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUVER, Envoyé chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

CHAS DESJARDINS

No. 40 RUE SPARK OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITÉS. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabric et Esclaves à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits: ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins.

BUREAUX: Edifice de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa. Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. lan

A. & S. NORDHEIMER, TORONTO, MONTREAL, OTTAWA. IMPORTATEURS DE Steinway & Sons, Boston. HAINES BROS., N.Y. GABLER BROS., N.Y. CHICKERING & Sons, New York. LES PLUS CELEBRES PIANOS ET ORGUES DU MONDE. CONDITIONS LIBÉRALES.

ALPHONSE JULIEN. Entrepreneur de Pompes Funébres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal. M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funébres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai - 1 an

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE. Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe. C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884

Hotel du Canada. Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. S. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 55 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant entièrement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé. A. RENAUD, propriétaire, No 56, 55 et 60 Rue Murray, 16 déc. an

MAINTENANT PRET Capots d'Ours Capots de Loup-marlin Capots de Mouton de Perse Capots de Buffle Capots de Bataon Capots d'Astracan Manteaux de drap doubles en pelletterie. R. J. DEVLIN. POMMES POMME, POMMES Charles Donald & Co., 75, RUE QUEEN, LONDRES, E. C. Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et les exportateurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps. MM. Donald & Co., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances. 31 juillet 1884

SEUL DEPOT A HULL POUR LA VENTE DU "CANADA" Chez M. Z. GROLEAU, Rue Principale. ÉTABLI EN 1860 MAGASIN GENERAL D'ÉPICERIES LIQUEURS PROVISIONS, GRAINS ET FARINES ETC., ETC. On trouvera au magasin du soussigné tous les articles d'épicerie, liqueurs et provisions. Les clients choisissent, pour les familles, à des prix qui défient la compétition. Tout en remerciant mes nombreuses pratiques et le public en général du patronnage libéral qu'on me accorde jusqu'à présent, j'espère en mériter la continuation pour l'avenir par le choix et le bon marché de mes marchandises. Une visite est sollicitée. Toute marchandise portée à domicile. Alfred L. PINARD. 27 déc - 2 m

AVIS. Le seul journal français à Ottawa. Abonnement, \$2.00 par année. "LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne. Abonnement, \$1 par année seulement. Les deux éditions payables à l'avance. Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur. PRIX TRÈS RÉDUITS. Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin. S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA" Ottawa.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00 15 de Sucre Granulé \$1.00 Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00 Oscar McDONELL, ÉPICERIES, PROVISIONS, VERRERIES, VAISSELLE, 101 RUE RIDEAU.

HEMORRHOÏDES - HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.